

CHAPITRE XXIX

LES FAMILLES SPIRITUELLES MONTFORTAINES

Nous regretterions de clore cet ouvrage sans en dire un mot. Admirable fécondité de la prière de Montfort. Quand il mourut, plusieurs n'étaient qu'en germe.

Nous avons dit la vocation des trois premiers prêtres de la COMPAGNIE de MARIE, qui n'y entreront pourtant que comme membres posthumes. Lente croissance. Une poignée d'hommes qui, autour du tombeau de leur Père, remuent toute la région. Au sortir de la Révolution il n'en reste plus que sept. La Compagnie ne reprend vie que grâce au P. Gabriel Deshayes, ancien Vicaire général de Vannes. Mais il fallut la persécution de Jules Ferry en 1880 et surtout celle de Combes en 1903 pour lui donner son plein essor en la dispersant à l'étranger. Installation d'abord dans la terre si chrétienne du Limbourg hollandais où affluent les recrues, en même temps qu'au Canada. Un établissement en engendrant un autre, il faudra bientôt s'organiser par provinces. La Compagnie en compte huit aujourd'hui avec une dizaine de Vicariats apostoliques en pays de mission.

A la mort de leur Fondateur, les FILLES de la SAGESSE pourraient se compter sur les doigts de la main. Rapide fut leur développement. Elles sont nombreuses à la Révolution. Nantes en verra tout un groupe marcher à l'échafaud en chantant des cantiques. Dépassant aujourd'hui les 5.000, on les trouve dans 8 nations d'Europe, dans 3 d'Amérique et dans 6 pays de mission, s'adonnant à toutes les œuvres d'éducation et d'enseignement, de soins des malades et des vieillards, d'apostolat social ; œuvres dont les plus remarquables sont des écoles de sourdes-muettes et d'aveugles, d'hôpitaux psychiatriques, de léproseries (1.000 lépreux à Utale, Malawi, ancien Nyassaland). Sur le plan féminin, leurs activités ne diffèrent guère de celles des FRERES

de SAINT GABRIEL sur le plan masculin, lesquelles nous allons voir.

Au cours du XIX^e siècle, fondation en France de plus de 450 écoles populaires et formation d'instituteurs chrétiens. En 1903, en plein essor, dispersion par le monde, du fait de la persécution combiste, et recrutement en Europe et en Amérique. Lors de la Grande Guerre, rentrée en France de beaucoup à la suite de leurs mobilisés. Nombreux postes de mission en Afrique, en Asie et en Malaisie. Adaptation aux divers milieux. En France, établissements secondaires, techniques, agricoles. En d'autres pays orphelinats, villages d'enfants, écoles supérieures secondaires, écoles normales d'instituteurs, de moniteurs, de catéchistes, chaires d'Université. En France, en Inde, en Colombie et en Espagne, éducation de l'enfance déficiente: sourds-muets, aveugles, sourds-muets-aveugles, réintégrés dans la société. Méthodes actives soutenues par la prière, Action catholique, initiation des jeunes à la « Vraie Dévotion » mariale montfortaine. Et comme couronnement, des martyrs: 7 au Congo en 1965, et auparavant 49 pendant la Révolution espagnole.

Pour tout renseignement :

- Les Montfortains : Maison Provinciale, 52, rue Beaunier, Paris 14^e.
- Les Filles de la Sagesse : Centrale des Œuvres, 80, rue de la Tombe-Issoire, Paris 14^e.
- Les Frères de Saint-Gabriel : Maison Provinciale, Institution Saint-Gabriel, 85 - Saint-Laurent-sur-Sèvre.

A NOS LECTEURS

Malgré les imperfections de notre travail nous espérons qu'il ne décevra pas trop nos lecteurs et tiendra la promesse que nous leur faisons en notre premier chapitre, de leur présenter un Montfort digne en tout point de leur admiration sans aucune ombre fâcheuse.

Nous nous sommes particulièrement attaché à montrer que, si saint Louis Marie tenait de sa nature tous les dons qui font l'apôtre populaire, il en est un qu'il possédait à un degré exceptionnel, celui de donner à tout ce qu'il enseignait une forme extrêmement concrète, et cela spontanément, selon son mode même de penser. Nous avons cru indispensable d'insister sur cette caractéristique la plus nette de son génie, car c'est elle qui explique à quoi tenaient ses prétendues outrances et qu'il fut si goûté du peuple et si discuté dans le monde ecclésiastique, elle aussi à qui nous devons qu'il ait si admirablement exposé la *pratique* qui l'avait séduit entre toutes, celle du Saint Esclavage.

D'autres contemplatifs eurent sa sublimité d'esprit et n'éprouvèrent pas un moindre ravissement devant la transcendance divine, le mystère de la croix et le mystère de Marie ; mais, le spirituel et le sensible n'étant pas chez eux fondus ensemble comme ils l'étaient chez lui, ils ne sentirent pas ce besoin de tout incarner. Cette liaison chez Montfort est, à notre sens, la clef de tous les problèmes qui se sont posés à son sujet. Qui l'a comprise n'hésitera pas à y voir une sorte de charisme de l'apôtre populaire.

Un lecteur attentif et favorisé d'une heureuse mémoire trouvera peut-être fastidieuses certaines répétitions de faits et de commentaires. Il ne nous a pas été toujours facile de les éviter et alors que nous l'aurions pu, nous avons hésité à les supprimer dans la crainte qu'un simple rappel n'eût pas suffi à un autre lecteur pour lui rafraîchir la mémoire.

Nous ignorons quel accueil le public réserve à cette étude. Heureux serions-nous si nous avions réussi à faire reconnaître en Montfort, non pas seulement un géant de sainteté, justement exalté déjà par tous ses biographes, mais un type unique d'apôtre populaire, un chargé de mission, rappelant étonnamment par la sublimité de son esprit, son langage d'action et son ton d'inspiré, les prophètes de l'Ancienne Loi, l'homme d'un grand dessein de Dieu.

CHRONOLOGIE

- 10 février 1671 : Mariage de J.-B. Grignon et de Jeanne Robert, en l'église de Toussaints, Rennes.
- 31 janvier 1673 : Naissance de Louis, à Montfort-la-Cane.
- 1^{er} février 1673 : Baptême de Louis, dans l'église St-Jean.
- Printemps 1673 -
Printemps 1675 : En nourrice chez la mère André, à la Bacheleraie.
- 1675 - 1685 : En famille, au Bois-Marquer.
- 1685 - 1691 : Classes d'humanité au collège de Rennes.
- ? - 1691 : Appel divin au pied de N.-D. de la Paix, dans l'église des Carmes.
- 1691 - 1693 : Cours de philosophie au Collège de Rennes.
- Automne 1693 : Voyage de Rennes à Paris.
- 1693 - 1694 : Chez M. de la Barmondière.
- Samedi 18 septembre 1694 : Réception des quatre ordres mineurs.
- Automne 1694 : Admission dans la communauté de M. Boucher.
- Hiver 1694 - 1695 : Maladie à l'Hôtel-Dieu.
- 18 mai 1695 : Bénéfice de la Chapellenie de St-Julien-de-Concelles.
- 1695 - 1700 : Etudes de théologie au « Petit Séminaire » de Saint-Sulpice.
- 1697 : Première visite à Mme de Montespan.
- Fin de 1697 ou début 1698 : Réception du sous-diaconat.
- Été 1699 : Pèlerinage à N.-D. de Chartres.
-
- 1700
- 5 juin : Ordination sacerdotale.
- Septembre : Voyage de Paris à Nantes ; arrêt à Fontevault.
- 24 septembre : Résignation du bénéfice de St-Julien-de-Concelles.
- Octobre : Arrivée dans la communauté de M. Lévêque.
- Hiver 1700 - 1701 : Pénible inaction à Saint-Clément.
-